



**MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Allocution de Bruno RETAILLEAU, Ministre de
l'intérieur, à l'occasion de la 14ème convention
nationale du Conseil représentatif des
institutions juives de France.**

Seul le prononcé fait foi

Cher Président,

Cher Yonathan ARFI,

Je me permets saluer des représentants de l'Etat qui sont avec nous, qui veillent d'ailleurs sur votre sécurité,

Je veux saluer bien sûr le Préfet de la région Ile-de-France,

Je veux saluer le Préfet de police,

Je veux saluer le Directeur Général de la Police Nationale,

Je veux saluer le représentant du Directeur Général de la Gendarmerie Nationale,

Je veux saluer bien évidemment tous les parlementaires, ils sont nombreux, députés, sénateurs, que j'aperçois dans cette salle,

Je veux saluer tous les élus, notamment les élus locaux, maires aussi,



**MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Et je veux saluer bien évidemment le grand rabbin de Paris,

Je veux saluer le Président du consistoire central,

Je veux saluer le Président du Fonds social juif unifié,

Mais avant toute chose, je veux vous féliciter, **cher Yonathan ARFI, vous et vos équipes**, pour l'organisation et la réussite de cette 14^{ème} convention nationale du Conseil représentatif des institutions juives de France. La richesse des thèmes qui ont été abordés, mais également la qualité de tous les intervenants que vous avez réunis, témoignent de votre attachement à **cette passion si française pour le débat.**

Ces débats, j'aurais aimé y assister. Mais je ne le pouvais pas car **j'étais ce matin, vous le savez, en Vendée, sur la tombe de Georges Clemenceau, pour commémorer le 95^{ème} anniversaire de la mort de ce grand Vendéen et de ce grand Français, c'est une bonne excuse je crois.** Et si j'évoque cet hommage, c'est parce qu'il n'est pas étranger au message que ce soir, je veux vous adresser ; à l'heure où plus que jamais, **l'Etat doit être aux côtés de nos compatriotes de confession juive.** Car on l'oublie trop souvent mais, avant de devenir le Père la Victoire, Clemenceau fut aussi **un grand dreyfusard.** Celui qui **voyait dans l'antisémitisme, je le cite « un cri de mort », comme il disait.** Celui qui ouvrit les colonnes de son journal, L'Aurore, **au fameux « J'accuse ! » de Zola.** Et c'est d'ailleurs, vous le savez, Clemenceau qui trouva ce titre magnifique, désormais entré dans l'histoire de France. Ce titre qui claque comme une réplique française à toutes les lâchetés.



**MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Et bien je crois qu'aujourd'hui, alors que de nouveau, ce cri de mort antisémite se fait entendre, nous avons besoin de nouveaux « J'accuse ! » Oui, nous avons besoin de nouveaux « J'accuse ! » pour désigner le nouvel antisémitisme, pour démasquer les nouveaux antisémites.

Car c'est sous une forme radicalement nouvelle que ressurgit l'antisémitisme d'aujourd'hui.

Nouvelle, en intensité, d'abord. En 2023, le Ministère de l'Intérieur a recensé 1676 actes antisémites, soit le total des actes commis durant les trois années précédentes. Par ailleurs, les **nouveaux chiffres** dont je dispose sont particulièrement alarmants : 887 faits antisémites ont été recensés au cours du premier semestre 2024, soit une augmentation de **192 %** par rapport à la même période de 2023.

L'antisémitisme a donc explosé, mais l'antisémitisme a muté, également. Le vieil antisémitisme, celui **d'extrême droite**, s'il existe toujours, et s'il doit toujours être vigoureusement combattu, n'a plus et loin de là, le monopole de la haine. **Car l'antisémitisme auquel nous sommes confrontés aujourd'hui, dans toute la France, c'est le fruit amer né d'une double souche.**

C'est, d'abord, la souche islamiste. L'islamisme est aujourd'hui ce qu'a été, hier, le fascisme : un catalyseur de la haine antisémite. J'en veux pour preuve l'augmentation substantielle des actes antisémites, **depuis les massacres du 7 octobre.** J'en veux aussi pour preuve ce chiffre glaçant, - d'autres chiffres ont été cités - ce chiffre glaçant tiré d'une étude récente de la Fondapol : **aujourd'hui, près de 24% des Français qui déclarent être de confession musulmane,**



**MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

affirment soutenir le recours à des actions violentes contre les juifs. Je sais parfaitement que **ce chiffre dérange.** Il me dérange, aussi. Il me dérange parce que **jamais, je ne confondrai l'islamisme avec l'islam, ni les islamistes avec les musulmans.** Car la haine des premiers défigure la foi des seconds. Et si je donne ce chiffre, c'est aussi pour souligner que, **dans leur très grande majorité,** nos compatriotes de confession musulmane ne souscrivent pas à ces violences. Ce chiffre le montre. Mais ce qu'il démontre, également, c'est ceci : aujourd'hui, sur le territoire de la République, **il existe des enclaves islamistes où les Merah, les Nasrallah, les Fofana sont acclamés, et même héroïsés.** Parce que le pendant de ce djihadisme d'atmosphère, qu'a très bien décrit et analysé Gilles Keppel, **son pendant c'est un antisémitisme d'atmosphère.** L'un ne va pas sans l'autre. Car qu'il soit salafiste ou bien frériste, qu'il soit terroriste ou bien séparatiste, **l'islamisme est toujours antisémite. Comme il est toujours sexiste. Comme il est toujours homophobe.** L'islamisme est un bloc de haines : il porte l'antisémitisme, comme la nuée porte l'orage. Et il porte désormais ses coups, contre une part des vôtres, contre une part nôtres. **Il porte ses coups et voilà la vérité.** Celle que nous devons dire, et d'abord à tous nos compatriotes de confession juive. Car ils ont besoin **que nous mettions des mots** sur les peurs qu'ils éprouvent, et sur les agressions qu'ils subissent.

Mais sur cette souche islamiste, s'en est greffée une autre. C'est le clientélisme. Le clientélisme électoral de ceux qui font de la **cause palestinienne, un argument de campagne électoraliste.** Le clientélisme de ceux qui, pour gagner des voix, ont choisi de **vendre leur honneur, de brader nos**



**MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

valeurs. Je parle de ceux qui minimisent l'antisémitisme, parce qu'ils pactisent avec les antisémites. Alors je veux le dire ici et ce soir, parce que c'est ma conviction, parce que c'est ma responsabilité, parce que c'est mon devoir aussi comme Ministre de l'Intérieur : **honte à ceux qui minimisent, honte à ceux qui pactisent.**

Honte à ceux qui minimisent oui, car **non, trois fois non, l'antisémitisme n'est pas résiduel.** Alors que nos compatriotes juifs, représentent **moins de 1 %** de la population française vous le savez, et bien ils sont l'objet de **57 %** des agressions racistes et antireligieuses.

Oui honte à ceux qui pactisent, **quand ils battent le pavé avec des islamistes,** quand ils refusent de qualifier le Hamas et le Hezbollah de **terroristes.**

Et honte, Mesdames et Messieurs, chers amis, **honte à ceux qui font honte à la France,** et qui désormais dépassent toutes les bornes puisqu'ils viennent de déposer à l'Assemblée nationale, sur le bureau de l'Assemblée nationale cette proposition de loi pour abroger le délit d'apologie du terrorisme.

Non ça n'est pas cela, la France. Ça n'est pas cela la France et je le dis aussi, ça n'est pas cela la gauche française. D'ailleurs je tiens à le rappeler, ce texte jadis en 2014, avait été préparé, soutenu par deux hommes de gauche : Manuel Valls qui l'avait préparé et Bernard Cazeneuve qui l'avait



**MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

défendu dans les hémicycles de l'Assemblée nationale et le Sénat. Mais, vous voyez, j'ai beau et je vous fais cette confiance. J'ai beau être un homme de droite, je ne peux m'empêcher de ressentir comme une trahison **lorsqu'une députée de la République**, qui se dit de gauche, Insoumise, défend ceux qui ont lynché des juifs à **Amsterdam**, comme d'autres avaient lynché **Léon Blum, dans les rues de Paris, c'était en 1936. Amsterdam, la ville d'Anne Franck!** J'ai signalé, comme je le ferai à chaque fois, cette députée à la Justice, et je signalerai et je continuerai à signaler tous ceux qui cherchent à justifier l'injustifiable.

Car l'enjeu, aujourd'hui, est trop grave.

L'enjeu, c'est le devenir de nos compatriotes juifs, qui engage le devenir de toute notre patrie.

Car si demain, les 52 % de Français juifs qui ont envisagé de faire leur alyah, quittaient le pays qui est le leur, alors, je le dis, je le dis devant vous, aujourd'hui, sur cette tribune : **la France ne serait plus la France.**

Non, la France ne serait plus la France, parce que notre pays abrite **la première communauté juive d'Europe et la troisième du monde.** Et cette communauté, qui remonte à l'Empire romain, a été la première à être émancipée en Europe, à **la Révolution française.**

La France ne serait plus la France, parce que **l'apport de la judéité** à notre nation, à notre civilisation, à laquelle je tiens tant, est considérable. Cet apport est intellectuel, cet apport est aussi culturel aussi : que serait Racine, mes amis sans **Esther**, sans ces très beaux textes, ce chef d'œuvre de la littérature française ? Et que serait Notre Dame de Paris, sans



**MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

cette sublime **galerie des rois de Juda**, sur sa façade occidentale ? Si nous voulons déconstruire les préjugés antisémites, alors cet apport majeur de la judéité, nous devons le faire connaître et nous devons **le transmettre**. Parce que c'est « **dans le vide de la pensée que grandit le mal** », comme l'a si bien dit Hannah Arendt. L'antisémitisme est une pensée vide. Et à ce vide, nous devons opposer la force de la transmission, par **l'école, et par la culture**. Parce que je le dis, comme Ministre de l'Intérieur, la réponse sécuritaire, elle est trop courte, il faut une réponse culturelle, il faut une réponse civilisationnelle.

Oui, sans nos compatriotes juifs, la France ne serait plus la France. Et la France doit rester ce qu'elle est : **une République qui protège, une Nation qui rassemble tous les siens.** Une République qui protège en plus de la protection des 800 sites, écoles et synagogues, j'ai donné des instructions claires, fermes, pour qu'à l'occasion **des fêtes de Tichri**, la sécurité des lieux de culte soit renforcée. J'ai aussi donné ces instructions claires, nettes, fermes, qui concernent toutes les manifestations liées au Proche-Orient et au conflit. La consigne que j'ai envoyée aux Préfets de France, à la veille du 7 octobre dernier, elle tient toujours : toute mobilisation qui présente des risques de débordements doit être **immédiatement interdite**.

La République qui protège la Nation qui rassemble, **elle est, je le crois, le véritable antidote au poison antisémite**. Car il y a, dans la nation française, tous les ressorts, je le crois profondément, pour faire barrage à l'antisémitisme.



**MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le premier de ces ressorts, c'est la fierté, c'est notre fierté. Celle d'appartenir à un grand peuple qui refuse toutes les capitulations, toutes les soumissions. Et si j'ai moi-même refusé, comme certains nous le demandaient, d'annuler ou de délocaliser **le match France-Israël**, c'est parce que **nous sommes la France mes chers amis. Et la France elle ne recule pas, la France elle ne se soumet pas.** Et c'est parce que nous ne nous sommes pas soumis, nous n'avons pas reculé, que cette rencontre s'est bien déroulée. Oui, je suis fier que ce soir-là, la France ait infligé **une sévère défaite aux violents et aux antisémites. Et permettez-moi de saluer et de remercier le Préfet de Police et toutes les forces de l'ordre.**

Le premier ressort, la fierté.

Le second ressort, la liberté. Elle n'est jamais un acquis, vous le savez. Car la liberté c'est toujours un combat. Et ce combat est un combat français. Parce que **nous sommes le pays de Voltaire.** Et c'est au nom de ce que nous sommes, que nous devons combattre **ce terrorisme intellectuel qui sévit malheureusement dans certaines de nos universités.** Et au profit de quoi? De la propagande, d'une propagande antisémite des terroristes du Hamas ou du Hezbollah. Et je ne me résous pas, jamais je ne me résoudrais à voir des universités françaises emprunter le même chemin que **certaines de leurs homologues américaines.** Ces universités américaines où des étudiants et des professeurs de confession juive sont cloués au pilori et harcelés, pour la seule raison qu'ils sont juifs. **C'est cela même la définition de l'antisémitisme.** Et cet antisémitisme se déploie dans certaines de nos facultés, y compris, comme ça était dit il y a quelques instants dans les plus prestigieuses. Ce n'est pas ce que nous voulons pour



**MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

notre jeunesse de France. Je sais que **Patrick HETZEL**, a transmis ce message, Ministre de l'enseignement supérieur, il s'est exprimé un peu plus tôt par ce message, et je partage comme lui cette conviction républicaine.

Le troisième ressort, c'est la fraternité. La fraternité française, qui n'est ni religieuse, ni bien sûr ethnique. Car c'est **une fraternité civique**. Qui repose sur le principe de non distinction entre les citoyens, quelles que soient leurs origines ou quelles que soient leurs confessions. Nous revendiquons ce beau principe, ce principe qui est un principe républicain et même civique : l'indifférence aux différences. C'est **le chantier essentiel de la lutte contre les discriminations** et je souhaite que dans ce chantier, les actions de lutte contre l'antisémitisme soient **repensées, et surtout renforcées**. C'est pourquoi j'ai demandé à mon secrétaire d'Etat **Othman NASROU**, de relancer **les Assises de l'antisémitisme** ouvertes au printemps dernier, et de **remettre à plat tous les outils** dont nous disposons aujourd'hui. Pour plus d'intransigeance, et pour plus aussi de vigilance. **Des premières annonces** seront faites de ce point de vue dès le début de l'année prochaine.

Mesdames et Messieurs, chers amis, vous l'aurez compris, vous trouverez en moi un Ministre de l'Intérieur, un ami, un protecteur et le Gouvernement de Michel Barnier, et je m'exprime aussi ce soir en son nom : ce Gouvernement est décidé à **jeter toutes ses forces dans cette grande bataille** qu'il nous faut livrer contre ce nouvel antisémitisme. Cette bataille ne doit pas être simplement, seulement votre bataille, la bataille de nos compatriotes de confession juive. Car **le sentiment de solitude**, que beaucoup d'entre vous,



**MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

d'entre eux éprouvent, est une blessure au sentiment national : **si être juif, en France, c'est être seul, alors c'est que nous ne savons plus être français.** Non, cette bataille doit être **la bataille de la France.** La France, c'est-à-dire cette conjugaison toujours fragile, toujours à recommencer entre ce qu'il y a **de plus singulier** dans chaque homme, et **de plus universel** dans tous les hommes et dans l'humanité. **C'est cela, le message, le message de la République, le message français.** Et c'est ce message de la France que nous devons aujourd'hui et toujours réaffirmer, contre l'antisémitisme, et pour tous les Français.

Vive la République et vive la France.